

10/04/2015

Unification : Algorithmes et applications

919

L'unification est une méthode de raisonnement syntaxique qui détermine la satisfaisabilité d'un système d'équations. Ce procédé est utilisé à de nombreux niveaux des raisonnements informatiques.

I Signature, termes et substitution

1) Termes

Définition 1 (Signature) Une signature Σ est un ensemble de symboles de fonctions, associés chacun à une arité.

- $\Sigma^{(n)}$ est l'ensemble des symboles d'arité n
- $\Sigma^{(0)}$ est l'ensemble des constantes

Exemple : Un groupe peut être représenté par un élément neutre e d'arité 0, une fonction inverse i d'arité 1, et une addition f d'arité 2. $\Sigma_G = \{e, i, f\}$

On considère maintenant une signature Σ fixe, et on se donne un ensemble de variables $V = \{x_1, y, x_2, \dots, x_n, \dots\}$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in V, x \notin \Sigma$.

Définition 2 (Termes) L'ensemble des termes de signature Σ et de variable V , noté $T(\Sigma, V)$ est le plus petit ensemble \mathcal{T} tel que

- $V \subset \mathcal{T}(\Sigma, V)$
- $\forall n \geq 0, \forall f \in \Sigma^{(n)}, \forall (t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}(\Sigma, V)^n, f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}(\Sigma, V)$

Remarque : C'est un ensemble inductif, on pourra appliquer les théorèmes d'induction pour nos preuves.

Définition 3 (Terme clos)

On dit qu'un terme est clos s'il ne contient aucune occurrence de variables.

Exemples : $t_1 = i(f(x, i(e)))$ est un terme de Σ_G .

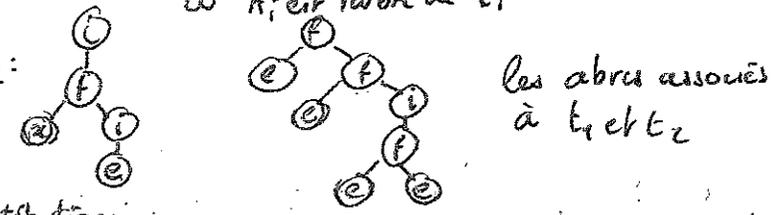
$t_2 = f(e, f(e, i(f(e, e))))$ est un terme clos de Σ_G avec x comme variable.

2) Arbres

La représentation arborescente découle de la définition inductive de $T(\Sigma, V)$:

- $s; t \in \Sigma^{(0)} \cup V$, l'arbre de t est (t)
- $s; t = f(t_1, \dots, t_n)$, l'arbre de t est (A_f, \dots, A_n) où A_i est l'arbre de t_i .

exemples :



les arbres associés à t_1 et t_2

3) Substitution

Définition 4 Une substitution est une application

$$\sigma : T(\Sigma, V) \rightarrow T(\Sigma, V) \text{ telle que } \forall f \in \Sigma^{(n)}, \forall (t_1, \dots, t_n) \in T(\Sigma, V)^n, \sigma(f(t_1, \dots, t_n)) = f(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n))$$

Remarque : Une substitution est définie par sa restriction à V . En général, on travaillera sur des substitutions à domaine fini.

Exemple : σ définie par $x \mapsto i(e)$
 $\sigma(t_1) = i(f(i(e), i(e)))$

Définition 5 : Une substitution injective qui remplace toute variable par une variable est appelée renommage.

Définition 6 (Instance)

Un terme s est une instance de t s'il existe une substitution σ telle que $t = \sigma(s)$.

Définition 7 (substitution plus générale)

σ est plus générale que σ' s'il existe une substitution δ telle que $\sigma' = \delta \circ \sigma$. on note $\sigma \leq \sigma'$.

Proposition 8 \leq est un préordre sur les substitutions.

Proposition 9 $t \leq s$ et $t \geq s \Leftrightarrow \exists$ un renommage δ tel que $t = \delta s$ ($s = \delta^{-1} t$)
 (on note $t \sim s$)

II Problèmes d'unification

1) Exemple introductif simple

Soit une fonction Caml prenant en entrée un vecteur. Pour vérifier que l'entrée est valide, on doit l'unifier avec le modèle du vecteur, par exemple vecteur (taille, position, type)

où :
 - vecteur est une fonction d'arité 3 de \mathbb{I}
 - taille, position et type sont des variables qui dérivent la taille, la position dans la mémoire, et le type de donnée du vecteur.

Pour une fonction prenant en entrée un vecteur d'entiers, on devra l'unifier avec vecteur (taille, position, int) où int est une constante de \mathbb{I} .

2) Système d'équation et unification

Définition 10 : Un problème d'unification est un ensemble de couples $S = \{(s_1, t_1), \dots, (s_n, t_n)\}$ Une solution de ce problème est une substitution σ telle que $\forall i \in [1, n], \sigma(s_i) = \sigma(t_i)$
 σ est appelé unificateur, on note $U(S)$ l'ensemble des unificateurs de S .

S est unifiable si : $U(S) \neq \emptyset$

Définition 11 (Unificateur le plus général) une substitution σ est unificateur le plus général d'un problème S ou unificateur principalssi :

- $\sigma \in U(S)$
- $\forall \sigma' \in U(S), \sigma \leq \sigma'$

Exemple $S = \{(x, y)\}$ $\sigma_1: x \mapsto y$
 $\sigma_2: x \mapsto z, y \mapsto z$

σ_2 n'est pas unificateur principal car σ_1 est un unificateur de S mais on n'a pas $\sigma_2 \leq \sigma_1$

Théorème 12 : Si un problème S est unifiable, alors il existe un unificateur principal de S idempotent (ie $\sigma^2 = \sigma$)

3) Algorithme d'unification

Définition 13 (forme résolue) Soit sous forme résolue si $S = \{(x_i, t_i), \dots, (x_j, t_j)\}$ où $\forall i, x_i \in V, x_i \neq x_j$ par $i \neq j$, et $\forall i (t_i \in \text{Var}(t_i))$

Proposition 14 Si S est sous forme résolue, alors $S' = \{x_i \mapsto t_i\}$ est un unificateur principal

Algorithme : entrée : S
sortie : Un système résolu équivalent à S ou détecter s'il n'y a pas de solution (S n'est pas unifiable)

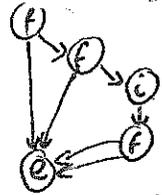
Proposition 15 L'algorithme est correct et termine

Remarque : La complexité est au moins exponentielle en temps et espace

Amélioration de complexité : DAG (graphe orienté acyclique)

On représente un système par un graphe orienté acyclique, en respectant le fait qu'il n'y ait pas deux sous-arbres identiques. En particulier, chaque variable n'apparaît qu'une seule fois

exemple l'arbre associé à t_2 est :



Le procédé d'unification reste le même, on met des pointeurs entre deux nœuds unifiés. L'unificateur se lit en regardant les pointeurs qui portent des variables.

(cf Annexe 1)

En utilisant un procédé de marquage des nœuds, on obtient une complexité quadratique

III Systèmes de réécriture

Définition 16 : Une règle de réécriture est une paire (l, r) où l n'est pas une variable et $\text{Var}(r) \subset \text{Var}(l)$

On note $l \rightarrow r$.

un système de réécriture est un couple $S = (L, R)$, L est une signature et R un ensemble de règles de réécriture (fini)

On suppose donné dans la suite $S = (L, R)$.

Définition 17 (Position, greffe, sous terme)

Soit s un terme de \mathbb{I} . l'ensemble $\text{Pos}(s)$ des positions de s est l'ensemble des nœuds de l'arbre représentant s .

On note $s|_p$ le sous arbre ayant pour racine la position p

On note $s[r]_p$ le terme dont le sous arbre en position p est remplacé par r .

ature)

→ la relation sur les termes définie par

$(\exists \sigma \text{ substitution}, \exists p \in \text{Pos}(S), \exists l, r \in R \text{ tels que } s_p = \sigma(l) \text{ et } t = s[\sigma(r)]_p)$ Voir Annexe 2

→ sa clôture réflexive transitive

→ sa clôture réflexive

l'écriture sert à savoir quelle règle de réécriture s'applique sur un terme

noté $s \dot{\rightarrow} t$ si $\exists r$ tel que $s \rightarrow r, t \rightarrow r$.

unidirectionnel ssi $s \dot{\rightarrow} t \Rightarrow s \dot{\rightarrow} t$

bidirectionnel ssi $s \dot{\leftarrow} u \dot{\rightarrow} t \Rightarrow s \dot{\rightarrow} t$

élément confluents ssi $s \dot{\leftarrow} u \dot{\rightarrow} t \Rightarrow s \dot{\rightarrow} t$

confluent ssi il existe une suite de termes $s_1 \rightarrow s_2 \rightarrow \dots$

convergent ssi \rightarrow est confluente et terminant.

(man) une relation terminante est confluente : elle est localement confluente

Soit $l_1 \rightarrow r_1, l_2 \rightarrow r_2$ deux règles de réécriture.

non chevauchantes que $\text{Var}(l_1, r_1) \cap \text{Var}(l_2, r_2) = \emptyset$.

(θ_1) tel que $l_{1,p} \notin V$ et soit θ un unificateur de $\{(l_{1,p}, l_2)\}$.

$\langle \theta r_1, (\theta l_2)[\theta r_2]_p \rangle$ est une paire critique :

θr_1 et $\theta l_2 = \theta l_2[\theta r_2]_p \rightarrow \theta l_2[\theta r_2]_p$

On vérifie que θr_1 et $\theta l_2[\theta r_2]_p$ sont unificateurs

IV Méthode de résolution et programmation logique

1) Méthode de résolution

$S \neq F \Leftrightarrow \Sigma U\{TF\}$ n'a pas de modèle : propriété fondamentale des méthodes de résolution.

Définition 22: $C_1 = (\Gamma_1, \Delta_1), C_2 = (\Gamma_2, \Delta_2)$ deux clauses sous variables communes. Si on trouve $P = \{P_1, \dots, P_n\} \subset \Delta_1, N = \{N_1, \dots, N_m\} \subset \Delta_2$ tels que $S = \{(P_1, N_1), (P_2, N_2), \dots, (P_n, N_n), (N_1, N_2), \dots, (N_m, N_n)\}$ soit unifiable et σ un unificateur principal de S , alors la clause $C = (\sigma(\Gamma_1) \cup \sigma(\Gamma_2) \setminus \sigma(N), (\sigma(\Delta_1) \setminus \sigma(P)) \cup \sigma(\Delta_2))$ est appelée résolvent de C_1 et C_2 noté $\frac{C_1 \ C_2}{C}$

Définition 23 Soit S un ensemble de clauses, C une clause. Une preuve de C par résolution à partir de S est une suite finie C_1, \dots, C_n telle que $C_n = C$ et $\forall i \in [1, n-1]$

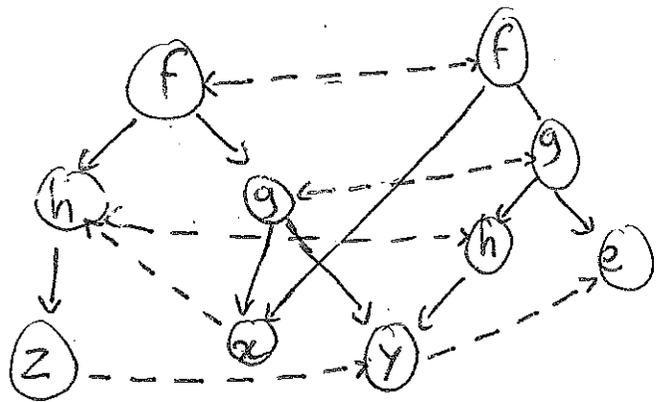
• Soit $C_i \in S$

• Soit $\exists j, k \in [1, i-1] \mid \frac{C_j \ C_k}{C_i}$

On note $S \vdash_{Res} C$

Proposition 24 Si $S \vdash_{Res} C$ alors $S \neq \emptyset$
où $\forall C$ est C précède de quantificateurs universels pour toutes les variables

Annexe 1: Unification de $\{(f(h(z), g(x, y)), (x, g(h(y), e)))\}$



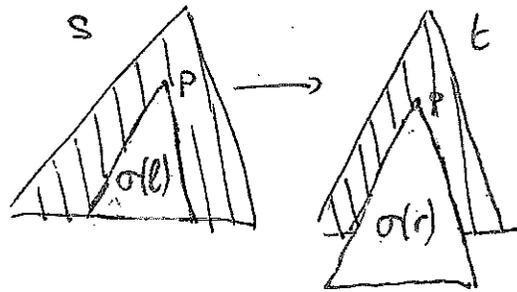
$$\sigma: \{z \mapsto h(e), x \mapsto e, y \mapsto e\}$$

améliorer la complexité de l'algo

↳ il faut savoir la complexité! NP-complet.

Recherche peut-être plus d'algo.

Annexe 2: récurrence



Paires critiques

[Bauer, Term Rewriting and All that]

Théorème: Un système de réécriture est localement confluente

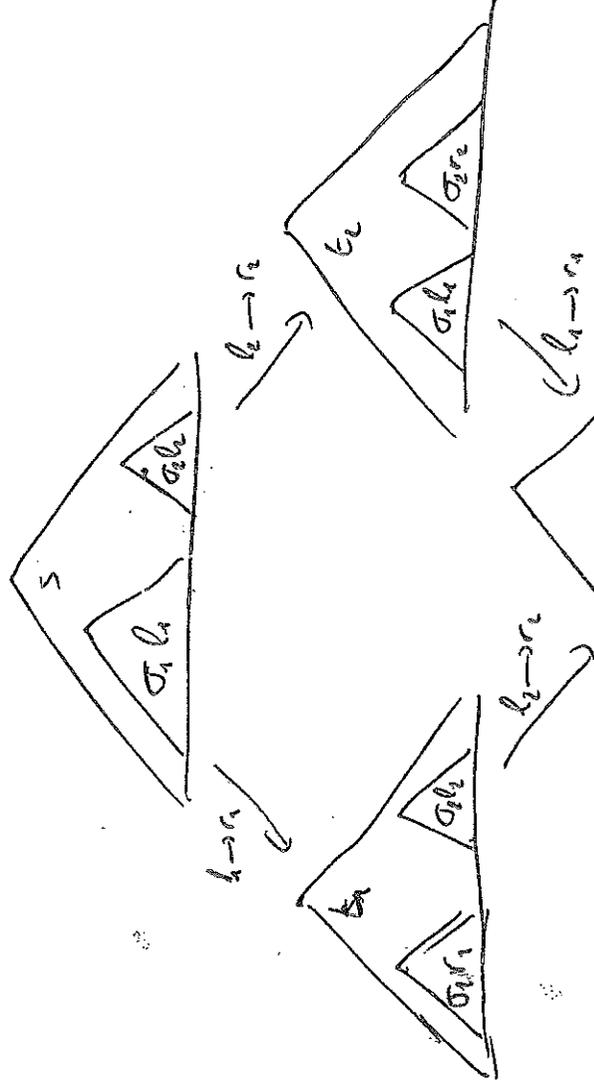
si et seulement si toutes ses paires critiques sont joignables

Cadre: la réécriture est non-déterministe.

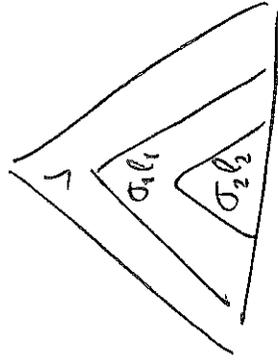
Sont s un terme pouvant se réduire en r_1 et r_2

$$s = \sigma_1(l_1), \quad s|_{p_2} = \sigma_2(l_2), \quad l_1 \rightarrow r_1, \quad l_2 \rightarrow r_2$$

Cas 1: $\sigma_1(l_1)$ et $\sigma_2(l_2)$ sont dans des sous-arbres distincts:



Cas 2: p_2 est un noeud du sous-arbre de racine p_1 ($p_2 = p_1.p_2$)

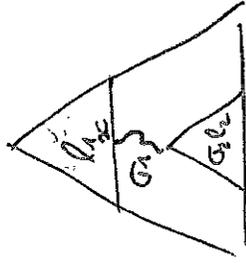


on étudie uniquement $s|_{p_1}$ puisque \rightarrow est compatible avec le contexte $s|_{p_1}$.

1.

Cas non critique

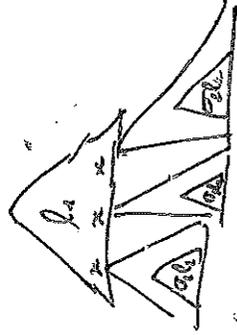
σ_2 est un système de $\sigma_2(x)$,
 $x \in \text{Var}(L_1)$



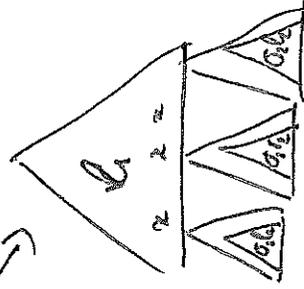
Soit n le nombre de fois où x apparaît dans L_1 .

m

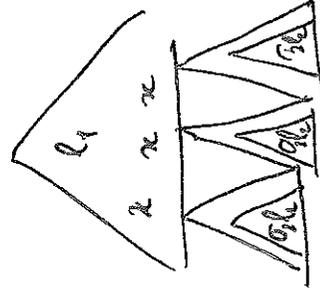
Exemple:



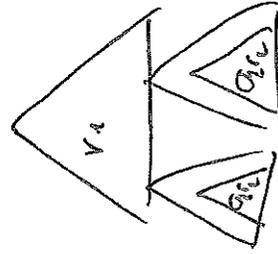
$L_1 \rightarrow r_2$



$L_1 \rightarrow r_2 (n-1)$

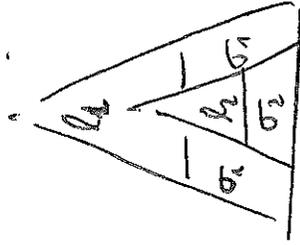


$L_1 \rightarrow r_1$



$L_1 \rightarrow r_1 (m)$

Cas 2.3: Pairie critique



Definition: Soit $L_1 \rightarrow r_1, L_2 \rightarrow r_2$ deux règles telles que
 $\text{Var}(L_1, r_1) \cap \text{Var}(L_2, r_2) = \emptyset$. Soit $p \in \text{Pos}(L_1)$
 tel que $L_1 p \notin V$ et soit θ un substituteur principal
 de $\{L_1 p, L_2\}$

Alors $\langle \theta r_1, \theta L_2 \rangle_p$ est une pairie critique

Preuve du Théorème

\Rightarrow : localment confluent donc $\theta r_1 \leftarrow \theta L_2 \rightarrow (\theta L_1) \theta r_2$

\Leftarrow oui, regardez ce dessus!

Algorithme d'unification

[Baader, Term Rewriting Systems and All That]

Soit $S = \{ (s_1, t_1), \dots, (s_n, t_n) \}$ un problème d'unification

Lemme 1 Si S contient un couple de termes de la forme $(f(s_1, \dots, s_n), g(t_1, \dots, t_n))$ alors S n'est pas unifiable

Preuve: $\forall \sigma$ substitution, $\sigma(f(s_1, \dots, s_n)) = f(\sigma(s_1), \dots, \sigma(s_n)) \neq g(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n)) = \sigma(g(t_1, \dots, t_n))$

Lemme 2 Si S contient un couple de termes de la forme (x, t) , où $x \in \text{Var}(t)$ et $x \neq t$, alors S n'est pas unifiable

Preuve: t est de la forme $f(t_1, \dots, t_n)$, $\exists i \in \{1, n\}$, $x \in \text{Var}(t_i)$

Alors $|\sigma(x)| \leq |\sigma(t_i)| < |\sigma(t)|$.

[On définit alors deux tests algorithmiques qui déterminent qu'un système n'est pas unifiable]

A - Clash $S = \{ (f(s_1, \dots, s_n), g(t_1, \dots, t_n)) \} \cup S'$, $f \neq g$

B - Occurs-Check $S = \{ (x, t) \} \cup S'$, $x \neq t$, $x \in \text{Var}(t)$ } \Rightarrow "Retourner "S n'est pas unifiable"

Il faut maintenant définir la procédure permettant de transformer un système S pour arriver à un système sous forme résolue, ou montrer qu'il n'est pas unifiable. On définit pour cela quatre opérations

1 - Supprime : $S = d(t, t) \cup S' \Rightarrow S \leftarrow S'$

2 - Décompose : $S = d(f(t_1, \dots, t_n), f(s_1, \dots, s_n)) \cup S' \Rightarrow S \leftarrow S' \cup d(t_1, s_1), (t_2, s_2), \dots, (t_n, s_n)$

3 - Oriente : $S = \{ (t, x) \} \cup S'$, $t \notin V$, $x \in V \Rightarrow S \leftarrow S' \cup d(x, t)$

4 - Élimine : $S = d(x, t) \cup S'$, $x \in \text{Var}(S) \setminus \text{Var}(t) \Rightarrow S \leftarrow S' \cup d(x, t)$

Algorithme général : entrée: S sortie: S ou "S n'est pas unifiable"

ou "S n'est pas unifiable"

Uniter (S)

Tant qu'on peut appliquer une des règles

→ appliquer la règle

→ tester Clash et Occurs Check

Retourner S

Correction de l'algorithme:

Si l'algorithme termine et retourne S', alors S' ne contient plus de couples

- $(f(\dots), f(\dots))$ d'après la règle 2

- $(f(\dots), g(\dots))$ d'après le test A

- (x, x) d'après la règle 1

- (t, x) , $t \in V$ d'après la règle 3

- (x, t) , $x \in \text{Var}(t)$ d'après le test B

⇒ Les règles sont toutes sous forme résolue.

De plus, d'après la règle 4, $\forall x \in V$, x apparaît au plus une fois dans S

⇒ S est sous forme résolue

Terminaison de l'algorithme

On définit les variants de bordé suivants:

n_1 : nombre de variables non résolues de S

n_2 : taille de S

n_3 : nombre de couples. $(t, x) \in S$

On vérifie alors que chacune des opérations fait décroître le triplet (n_1, n_2, n_3) avec l'ordre lexicographique

	n_1	n_2	n_3
Supprime:	\geq	$>$	
Décompose	\geq	$>$	
Orient	\geq	$=$	$>$
Élimine	$>$		

Unité (S)

Tout qu'on peut appliquer une des règles
└ → appliquer la règle
└ → tester Clash et Occurs Check
└ Retourner S

Correction de l'algorithme:

Si l'algorithme termine et retourne S' , alors S' ne contient pas de couples

- $(f(\dots), f(\dots))$ d'après la règle 2
- $(f(\dots), g(\dots))$ d'après le test A
- (x, x) d'après la règle 1
- (t, x) , $t \in V$ d'après la règle 3
- (x, t) , $x \in \text{Var}(t)$ d'après le test B

⇒ Les règles sont toutes sous forme résolue.

De plus, d'après la règle 4, $\forall x \in V$, x apparaît au plus une fois dans S
⇒ S est sous forme résolue

Terminaison de l'algorithme

On définit les variants de borel suivants:

n_1 : nombre de variables non résolues de S

n_2 : taille de S

n_3 : nombre de couples $(t, x) \in S$

On vérifie alors que chacune des opérations fait décroître le triplet (n_1, n_2, n_3) avec l'ordre lexicographique

	n_1	n_2	n_3
Supprime:	\geq	$>$	
Décompose	\geq	$>$	
Orienté	\geq	$=$	$>$
Élimine	$>$		

Definition 17 (récurrence)

- On note \rightarrow la relation sur les termes définie par
 $(s \rightarrow t) \Leftrightarrow (\exists \sigma \text{ substitution}, \exists p \in \text{Pos}(s), \exists l \rightarrow r \in R \text{ telle que}$
 $s_p = \sigma(l) \text{ et } t = s[\sigma(r)]_p)$ Voir Annexe 2
- On note $\xrightarrow{*}$ sa clôture réflexive transitive
- On note $\xleftrightarrow{*}$ sa clôture réflexive

Remarque: L'unification sert à savoir quelle règle de récurrence est applicable sur un terme

Definition 18: On note $s \downarrow t$ si $\exists r$ tel que $s \rightarrow r, t \rightarrow r$.

- \rightarrow est Church-Rosser ssi $s \leftarrow t \Rightarrow s \downarrow t$
- \rightarrow est confluent ssi $s \leftarrow u \rightarrow t \Rightarrow s \downarrow t$
- \rightarrow est localement confluent ssi $s \leftarrow u \rightarrow t \Rightarrow s \downarrow t$
- \rightarrow est terminant ssi il n'existe pas de chaîne infinie $s_1 \rightarrow s_2 \rightarrow \dots$
- \rightarrow est convergent ssi \rightarrow est confluent et terminant.

Lemme 19 (Newman) une relation terminante est confluyente si elle est localement confluyente

Paires Critiques: Soit $l_1 \rightarrow r_1, l_2 \rightarrow r_2$ deux règles de récurrences.

On suppose (renommage) que $\text{Var}(l_1, r_1) \cap \text{Var}(l_2, r_2) = \emptyset$.
 Soit $p \in \text{Pos}(l_1)$ tel que $l_{1,p} \neq \vee$ et soit θ un unificateur principal de $\{(l_{1,p}, l_2)\}$.

Alors $\langle \theta r_1, (\theta l_1)[\theta r_2]_p \rangle$ est une paire critique:
 $\theta l_1 \rightarrow \theta r_1$ et $\theta l_1 = \theta l_1[\theta(l_2)]_p \rightarrow \theta(l_1)[\theta(r_2)]_p$

Théorème 20: Un système de récurrence terminant est convergent [si et seulement si ses paires critiques sont joignable]

Corollaire 21: la convergence d'un système de récurrence terminant est un problème décidable

IV Méthode de résolution et programmation logique

1) Méthode de résolution

$\Sigma \models F \Leftrightarrow \Sigma \cup \{ \neg F \}$ n'a pas de modèle : propriété fondamentale des méthodes de résolution.

Definition 22: $C_1 = (\Gamma_1, \Delta_1), C_2 = (\Gamma_2, \Delta_2)$ deux clauses sous variables communes. si on trouve $P = \{P_1, \dots, P_n\} \subset \Delta_1, N = \{N_1, \dots, N_m\} \subset \Delta_2$ tels que $S = \{(P_1, N_1), (P_2, P_2), \dots, (P_n, P_n), (N_1, N_2), \dots, (N_m, N_m)\}$ soit unifiable et σ un unificateur principal de S , alors la clause $C = (\sigma(\Gamma_1) \cup \sigma(\Gamma_2) \setminus \sigma(N), (\sigma(\Delta_1) \setminus \sigma(P)) \cup \sigma(\Delta_2))$ est appelé résolvant de C_1 et C_2 noté $\frac{C_1 \ C_2}{C}$

Definition 23: Soient S un ensemble de clauses, C une clause

une preuve de C par résolution à partir de S est une suite finie C_1, \dots, C_n telle que $C_n = C$ et $\forall i \in [1, n-1]$

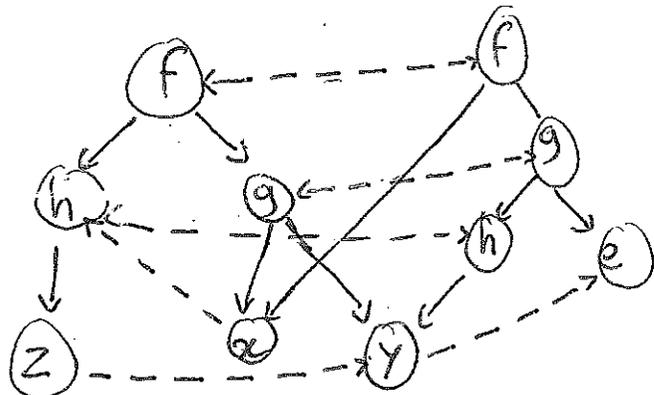
- Soit $C_i \in S$
- Soit $\exists j, k \in [1, i-1] \mid \frac{C_j \ C_k}{C_i}$

On note $S \vdash_{Res} C$

Proposition 24: si $S \vdash_{Res} C$ alors $S \models C$
 ou $\forall C$ est C précède de quantificateurs universels pour toutes les variables

Ref: Baader

Annexe 1: Unification de $\{(f(h(z), g(x, y)), (x, g(h(y), e)))\}$



$$\sigma: \{z \mapsto h(e), x \mapsto g, y \mapsto e\}$$

améliorer la complexité de l'algo

↳ il faut savoir la complexité! NP-complet.

Recherche peut-être plus d'algo.

Annexe 2: récurrence

